

En venant chercher de l'eau comme chaque jour, la Samaritaine était loin de penser que sa vie serait transformée ce jour-là.

Le puits de Jacob, nous l'aurons compris, était un passage obligé pour s'approvisionner en eau, mais aussi un espace privilégié pour les rencontres. Il était le symbole de tout ce qui faisait la vie des gens de Sykar.

C'est aussi en ce lieu de rencontre, que Jésus a l'occasion de s'arrêter à son tour, parce que tout simplement, il est fatigué, il est homme et il a soif lui aussi.

En toute simplicité, il demande donc à boire à une samaritaine qui vient de le rejoindre.

La démarche de Jésus paraît simple mais ..osée..

Car en effet la coutume voulait que les Juifs et les Samaritains ne s'adressent pas la parole et à plus forte raison entre homme et femme.

Jésus a donc d'emblée manifesté sa liberté par rapport aux coutumes ancestrales et il entend bien une fois de plus profiter de cette nouvelle situation pour révéler la Bonne nouvelle du Salut.

Pour entrer en dialogue avec cette femme, Jésus se permet donc de lui demander son aide pour qu'il puisse boire, lui aussi.

A coup sûr, la surprise de la Samaritaine est totale : *Comment ! Toi un Juif, tu me demandes à boire à moi, une samaritaine ?*

Ah si tu savais le don de Dieu, répond Jésus... et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ?

La Samaritaine est interpellée. Elle se rend compte qu'elle existe pour quelqu'un. Un climat de confiance et de vérité s'établit et une dimension mystérieuse s'introduit dans le dialogue.

Du puits de Jacob dont il attendait de l'eau, Jésus déplace maintenant l'intérêt sur lui-même, puisqu'il sait ce qu'est le don de Dieu, capable de donner une eau vive.

Paradoxalement,

- c'est dans une relation d'abord toute humaine que la révélation de Dieu va pouvoir se faire.

- c'est Jésus, ce juif fatigué, assoiffé, en manque.. qui se présente comme celui qui, finalement, a quelque chose à donner.

Et ce qu'il peut donner n'a plus aucun rapport avec l'eau du puits..

Il est effet très vite question d'eau vive.. d'une eau plus importante.. et même indispensable puisqu'elle donne la vie et le bonheur promis par les prophètes.

Ah si tu connaissais le don de Dieu, dit Jésus.

Il y en a assez pour que la samaritaine découvre maintenant qu'elle n'est pas jugée. Elle se remet à espérer.. à croire à la vie, à désirer autre chose que l'eau du puits.

Elle, qui a eu jusqu'à 5 maris, elle se sent aujourd'hui, bien autrement comprise et même aimée.. grâce à cet homme extraordinaire qui se fait connaître à elle.

Tout d'abord pris pour un Juif, elle se rend compte qu'il est *prophète*.. et elle finira par reconnaître avec tous les gens de son village, qu'il est même *le Messie*.

En découvrant Jésus, comme le plus merveilleux don de Dieu, elle l'accueille avec joie et ne sera plus jamais tentée d'aller chercher ailleurs son bonheur.

.....

Si nous sommes ici ce matin, c'est sans aucun doute pour vivre nous aussi une rencontre... entre nous bien sûr comme tous les dimanches, mais aussi une vraie rencontre avec le Seigneur.

L'eau vive c'est le Seigneur.

L'eau vive c'est Celui qui pardonne et qui se donne à travers les sacrements du pardon et de l'Eucharistie tout spécialement.

Le jour où, avec joie et confiance, nous découvrons un Dieu qui vient à notre rencontre par les sacrements, par sa Parole, par son Esprit, mais aussi grâce au dialogue, aux échanges et à la solidarité que nous pouvons avoir entre baptisés, nous n'aurons plus la tentation de chercher ailleurs.

L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissante avait promis Jésus.

Une eau vive qui nous transformera tellement, qu'à l'exemple de la samaritaine, nous découvrirons une vie nouvelle en nous et même une mission, celle qui consiste à être témoin au milieu de nos contemporains.

J'ai rencontré le messie, affirmait la Samaritaine.

Que le Seigneur rencontré en vérité, nous donne aussi la même audace pour témoigner de lui.

Amen

Denis Ribeaud sss